

À PROPOS DES PREMIÈRES BASILIQUES CHRÉTIENNES DÉCOUVERTES AUX EMBOUCHURES DU DANUBE

Victor H. Baumann

01. L'adoption du christianisme par les Daco-Romains reflète l'un des plus complexes phénomènes survenus en plan spirituel au début de l'époque romaine tardive au Bas Danube.

Dans cet espace géo-historique, le christianisme a été depuis très tôt propagé par des militaires, colons et marchands venus notamment des provinces de l'est de l'Empire et la christianisation a eu lieu en même temps que la romanisation des autochtones.

En dépit des persécutions qu'elle a subies au cours des premiers siècles du millénaire ap. J.-C., la religion chrétienne s'est facilement répandue sur les côtes du Pont Euxin et dans les grandes stations des chemins impériaux¹, grâce au réseau des bonnes routes qui traversaient tout l'Empire.

C'est de cette même période que date aussi l'héritage, par l'Eglise chrétienne, du culte des martyrs, culte apparu comme manifestation naturelle de la croyance en Jésus².

Les premiers édifices chrétiens étaient censés protéger les tombes des martyrs. Malheureusement, la construction des premières basiliques paléochrétiennes sur l'emplacement des anciens martyriums s'est réalisée par la désaffectation de ceux-ci. Par conséquent, il manque, le plus souvent, les éléments nécessaires à la reconstitution graphique de ces édifices virtuels.

02. Les premières basiliques chrétiennes de la *Dacie Pontique* ont été découvertes, jusqu'à présent, aux Embouchures du Danube, dans les stations du *limes* scythique danubien, stations qui concentraient un grand nombre de militaires et de marchands d'origine grecque et orientale (Planche I). Les études sur ceux-ci présentent un intérêt particulier pour l'histoire de l'architecture autant que pour l'histoire du protochristianisme danubien. Chacun de ces monuments présente des particularités résultant du contexte sociohistorique du territoire istro-pontique, contexte qui a imposé, en même temps que la fonctionnalité, l'image architecturale de l'édifice.

Parmi les plus significatives pour l'histoire du christianisme istro-pontique restent les découvertes appartenant à la première moitié du IV^e siècle ap. J.-C. de Beroe, Niculițel et Telița, localités situées au Nord de Dobroudja, sur le territoire de l'actuel département de Tulcea. Deux de ces découvertes sont des basiliques martyriques et appartiennent au type basilical, c'est-à-dire la basilique cimetériale de Beroe-Piatra Frecatei, du flanc Ouest du *limes* scythique et la basilique de Niculițel, avoisinée à la cité de Noviodunum, principale station de la flotte danubienne. Le troisième monument paléochrétien a été découvert à Telița, dans un vaste habitat rural, appartenant aux Gètes romanisés du territoire noviodunens; c'est une basilique rurale, création originale du milieu romanique autochtone de la zone du *limes* nord-scythique.

1.0. La basilique cimetériale de Beroe a été découverte et analysée pendant la VII^e décennie de notre siècle dans le secteur C de la nécropole romaine, par Aurelian Petre, selon qui elle remonte fort probablement à une époque proche à l'Edit de Milan de 313 ap. J.-C.³.

Durant les recherches on a découvert des briques liées à mortier entre les décombres d'un édifice construit en pierres liées à terre glais, "plombant" le mur de l'abside, tout étant exécuté de matériaux provenant d'une construction antérieure; on a découvert également de nombreux fragments de crépissure colorée d'une fresque à motifs géométriques et floraux, appartenant à une construction antérieure à l'édifice étudié. Ces découvertes ont permis à l'auteur de constater l'existence de deux phases de la construction. La basilique de Beroe comprend deux éléments principaux: la basilique proprement-dite et la crypte martyrique. Dans la première phase (Planche II/1), de type roman, à une seule nef (*cella*), pourvue à l'est d'une abside semicirculaire, les murs intérieurs peints en rouge foncé ont des décorations florales et géométriques. La crypte

¹ Iorga 1936, 7.

² *Actele Martirice* (1982), 5.

³ Petre 1987, 104 – 106.

occupait la place centrale, l'édifice étant destiné à préserver les ossements des martyrs. La crypte, rectangulaire, à toiture voûtée faite de brique en *opus latericium*, a été ouverte, de sorte qu'on pouvait descendre à l'intérieur sur un escalier à échelles confectionnées en tuiles romaines. L'édifice a été emplanté sur un terrain qui ne présentait pas de traces d'usage funéraire, au début du IV^e siècle ap. J.-C. et nous considérons que, du moins au cours de ce siècle, il a fonctionné uniquement comme *martyrion*. Il a cessé d'exister vers la moitié du V^e siècle ap. J.-C., quand il a été détruit et abandonné.

La crypte contenait plusieurs tombeaux qui, malheureusement, ont été profanés durant les recherches et les ossements éparpillés. Tout comme l'auteur des découvertes de Beroe, nous pensons que dans la crypte il y avait les ossements de chrétiens martyrisés, très probablement pendant les grandes persécutions religieuses de la période 290 – 305 ap. J.-C.

La deuxième phase de construction (Planche II/2) a lieu au VI^e siècle ap. J.-C., quand on constate une opération d'écartement des décombres et de réutilisation de tous les matériaux récupérables trouvés dans les ruines de l'édifice à peinture murale. Le nouvel édifice est construit sur les anciennes fondations, mais on lui ajoute une annexe au nord. Il couvre une surface de 320 m², où l'on utilise la pierre et, comme liant, l'argile.

Dans l'espace intérieur, l'élément essentiel reste la crypte, mais cet espace est divisé en trois nefs, en disposant quatre colonnes, deux par deux, d'une part et de l'autre de l'entrée en crypte. Pendant le VI^e siècle et la première moitié du VII^e siècle ap. J.-C., l'édifice a fonctionné comme basilique cimetériale.

2.0. La découverte du monument paléochrétien de la commune de Niculișel est due aux torrents pluvieux qui, au printemps de l'année 1971, ont provoqué l'apparition d'une partie de la coupole de la crypte.

Avant l'intervention archéologique, les curieux ont cassé le tronc de cône du haut de la coupole, qui indiquait la place de l'autel, mais ne pouvant y parvenir par la clef de voûte, ont pratiqué une brèche latérale, occasion où ils ont constaté qu'à l'intérieur il y avait des ossements.

La basilique est située dans la zone NE du village, au pied de la colline Piatra Rosie (colline boisée jusqu'au début du XX^e siècle), au carrefour de deux voies d'accès et sur un terrain en pente, amélioré partiellement par les constructions modernes, mais qui détruit aussi une bonne partie des murs du monument et ont bouché les fosses de démentèlement par des résidus ménagers.

Commencées en 1971, les recherches archéologiques, dirigées par Victor Henrich Baumann, du Musée d'Archéologie de Tulcea, se sont déroulées en plusieurs étapes et se finalisant au printemps de l'année 1994. Les résultats de ces recherches, qui ont visé exclusivement l'ensemble basilical, ont été publiés en diverses revues de spécialité: *Pontica* 5/1972; *BMI* 2/1972; *Dacia* 16/1972; *BOR* 5 – 6/1976; *ActaMN* 14/1977; *Peuce* 10/1991; *Peuce* 11/1995.

Le monument de Niculișel (Planche III/1) s'inscrit dans la catégorie des basiliques à trois nefs: une grande salle rectangulaire divisée par trois files de colonnes dans une nef principale et deux latérales, à une abside semicirculaire sortant à NE, construite sur des tombeaux de martyrs. Ce type d'édifice a été adapté, d'après la basilique romane civile à trois nefs (*forensis*), par les chrétiens du IV^e siècle ap. J.-C., aux besoins du culte religieux⁴. La recherche archéologique a établi que la construction de la basilique a eu lieu à une date comprise entre les règnes de Valens et de Valentinien I^{er}, vers les dernières décennies du IV^e siècle ap. J.-C. La basilique a superposé une phase plus ancienne d'habitat, relevée archéologiquement par les restes d'une fondation surprise dans la zone méridionale de la nef centrale et au coin SE de l'édifice. Cette phase antérieure de la basilique, fixée chronologiquement dans la période 325 – 375 ap. J.-C., a été corrélée à la présence d'une tombe martyrique désaffectée, découverte au sud de la crypte monumentale.

On peut considérer que c'est justement le motif du transport, des quatre martyrs qui nous sont connus grâce aux inscriptions incisées dans la crépissure fraîche des murs de la crypte. A cette occasion on a construit la crypte en réutilisant les matériaux de l'ancien *hypogée*, et ultérieurement la basilique, à des moments très proches l'un de l'autre.

Les recherches archéologiques ont évincé l'existence de deux phases au moins de la construction de l'édifice basilical. Dans la première phase, de la fin du IV^e siècle ap. J.-C. (Planche III/2), l'intérieur de la basilique était compartimenté en piliers autonomes, soutenant, dans l'espace vertical de l'édifice, une toiture en bois à deux plans inclinés, situations similaires sur le territoire de la Bulgarie au IV^e siècle ap. J.-C. à Tsar Krum-Sumensko et à Dolni Voden près de Plovdiv⁵. L'édifice, couvert d'une charpente de bois, avait la grande

⁴ Sănpetru 1994, 88.

⁵ Ivanov 1976, 16 – 17; Moreva 1983, 13 – 19.

entrée sur l'axe de l'abside, entrée flanquée de deux petites tours à plan carré et à toit plus haut. Dans cette étape, la basilique avait 26,30 mètres de long et 14,70 mètres de large.

Dans la première moitié du V^e siècle ap. J.-C., l'édifice subit des modifications importantes en plan horizontal (Planche III/3), par l'adossement d'un corridor (*nartex*), probablement à portiques, dans la zone de la façade, et d'une cour (*atrium*) dans le prolongement du corridor. L'intérieur de la basilique est compartimenté en colonnes élevées sur des fondations continues (*stylobates*), et le *presbyterium* (le sanctuaire qui abritait les tombes martyriques), où l'on officiait la liturgie, est délimité par un mur transversal du reste de la nef centrale. En plan vertical, s'élevait la nef centrale à toiture à deux plans inclinés et apparaissait la toiture *in catedra*

au-dessus des nefs latérales. Suite à ces modifications apportées au plan basilical, l'édifice paléochrétien de Niculițel atteint 40 mètres de long environ, s'apparentant aux grands basiliques épiscopales rencontrées aux V^e – VI^e siècle ap. J.-C. (Planche IV).

2.1. La crypte martyrique monumentale enterrée sous le *prestol* de la basilique de Niculițel est un monument unique en Europe, tant par sa conception architectonique (qui réalise la première transposition dans l'architecture chrétienne des monuments héroïque grecs et romains), que par le grand nombre de martyrs de son intérieur.

À l'occasion de l'ouverture de la crypte on a découvert un cercueil collectif des martyrs **Zotikos, Attalos, Kamasis, Philippos**, mentionnés en documents le 4 juin⁶. Leurs noms étaient incrustés dans la crépissure fraîche des murs, encadrant le monogramme de Christ et précisant la qualité de martyrs de ceux qui étaient inhumés dans la crypte.

La crypte s'est avérée une construction étagée, ayant un niveau inférieur compartimenté et bouché d'une inscription en grec, qui précisait que dans les deux espaces inférieurs aussi il y avait des ossements de martyrs. Dans la terre mise hors de l'intérieur on a trouvé des fragments d'os humains de deux hommes d'âge compris entre 45 et 55 ans.

L'évidence des découvertes de même que les observations anthropologiques démontraient plusieurs inhumations, par le transport de la terre d'ailleurs. À quelques mètres, vers SO, on a trouvé les restes d'une tombe martyrique d'où l'on a transporté les deux martyrs, pour la dernière fois, dans la crypte monumentale qui, dans sa structure, est réalisée par la réutilisation partielle des matériaux de la première tombe martyrique. Les recherches archéologiques ont établi que la désaffectation de celle-ci et la construction de la crypte-*martyrium* se sont passées à une date comprise entre 375 – 380 ap. J.-C. D'un autre côté, l'expertise anthropologique a confirmé l'hypothèse de l'inhumation directe des quatre martyrs découverts dans la bière collective, argumentant ainsi l'affirmation relative à la martyrisation tardive de ceux-ci⁷. Dans la conception du docteur en anthropologie D. Nicolaescu-Plopsor, les troubles métaboliques manifestés par les quatre martyrs sont *résultés à la suite d'un régime ascétique de vie*, en général spécifique aux prêtres et aux moines missionnaires.

Nous considérons que la différence que la communauté chrétienne de Niculițel a réalisée au IV^e siècle ap. J.-C. entre les deux groupes de martyrs de la crypte monumentale est une différence de fond. La crypte étant depuis le début enterrée sous le dallage de l'autel, on voulait la conservation distincte des ossements, comme souvenir de deux moments différents des persécutions chrétiennes.

Les reliques découvertes dans la zone souterraine de la crypte de Niculițel représente, ainsi, l'attestation archéologique des tout premiers martyrs de la zone du Bas Danube, martyrisés probablement à Noviodunum, pendant les persécutions des II^e – III^e siècles ap. J.-C., déclenchées contre les chrétiens par les empereurs romains⁸.

De la martyrisation précoce de ceux-ci témoigne d'ailleurs le fait que leurs noms étaient inconnus à la communauté de Niculițel qui, depuis plus d'un siècle, honorait leur mémoire, en faisant construire au même endroit la grande crypte où étaient déposés à côté des corps des martyrs **Zotikos, Attalos, Kamasis, Philippos**. Au-dessus d'eux on a élevé un impressionnant monument basilical, refait et élargi au début du V^e siècle ap. J.-C.

3.0. *La basilique paléochrétienne de Telița, le point Amza*. La plus spectaculaire découverte archéologique, réalisée en 1988 dans l'habitat rural d'Amza, avoisiné à la localité de Telița, est représentée par l'édifice basilical (Planche V), surpris et étudié dans la secteur NE du site, secteur destiné généralement aux

⁶ Năsturel 1973, 5 – 8.

⁷ Mirițoiu, Nicolaescu-Plopsor 1978, 203.

⁸ Baumann 1976, 585.

nécessités économique de la communauté d'Amza⁹. L'édifice a été réalisé par le réaménagement d'un vieux bâtiment comportant des absides et qui avait fonctionné comme atelier artisanal durant les II^e et III^e siècles ap. J.-C. Cela explique et l'orientation et l'architecture originale de l'ensemble, dont on a repensé l'ancienne la structure pour l'adapter aux besoins liturgiques du culte chrétien.

Après le nivellement massif effectué surtout au côté comportant des absides de la construction, dans le but de réaliser un espace large destiné au *presbyterium*, on a modifié la position des entrées. On a bouché les anciennes entrées latérales du côté sud, en faisant pratiquement d'autres nouvelles, plus larges, situées sur l'axe de tout l'édifice. On n'a gardé l'ancienne entrée que sur le côté sud, mais dont on a élevé le seuil jusqu'au niveau du dallage du *presbyterium*, niveau situé à environ 0,40 m plus haut par rapport au niveau des autres salles de l'édifices.

Sur le côté sud, à la construction initiale on en a ajouté une autre, rectangulaire, de 20 m de long et de 2,50 m de large. La nouvelle construction a été divisée en trois pièces contiguës sur le côté sud. L'accès principal s'effectuait toujours par le côté sud, par une ouverture qui respectait la dimension de l'entrée antérieure. On pénétrait dans un espace rectangulaire, de 10,20 m de long (= environ 35 *pedes*), une sorte de corridor semblable à un vestibule de l'architecture populaire, à ouvertures sur trois côtés. D'ici on pouvait pénétrer vers l'ouest, dans les espaces réservés au clergé et vers le nord, dans ceux destinés aux fidèles, semblables à la *villa* Montana 2 – Mihailovgrad¹⁰. Vers l'ouest on entrait par une salle de 3,50 m de long, ouverte sur deux flancs. La salle de l'extrémité ouest, de 2,28 m de long, communique avec la zone de l'autel par une ouverture pratiquée par l'écartement du mur sud de l'ancien atelier. Les deux salles flanquaient au sud de la ligne de l'autel tout le *presbyterium*.

Des trois salles du corps principal du bâtiment, celle à absides, destinée au clergé, de 10,40 m de long et de 5,40 m de large, recouvre presque la moitié de l'espace intérieur (similaire à la situation existant dans la conception de la basilique martyrique de Niculițel)¹¹. À 2,90 m distance du sommet de l'abside, respectivement sur la ligne de base de celle-ci, se trouvait le *prestol*, sur l'emplacement duquel on a découvert une espèce de socle formé de grosses pierres liées à terre glaise. Au coin sud-est de l'édifice, dans le *presbyterium* autant que dans le vestibule, on a découvert des briques fragmentaires, utilisées d'habitude au pavement. La basilique ne possédait pas de reliques martyriques, étant par excellence un édifice rural. Elle occupait une surface totale de plus de 220 m², d'environ 23 m de long sur l'axe longitudinal de l'abside et de 9,7 m de large.

Auprès du coin Nord-Ouest on a découvert une amphore encastrée dans le pavage. Elle faisait partie de la catégorie des amphore ovoïdales, fréquentes dans le bassin oriental de la Mer Méditerranée, sur les côtes de la Mer Noire et au Bas Danube, à partir de la première moitié du IV^e siècle ap. J.-C. Sur l'épaule de beaucoup de ces vases apparaissent des inscriptions, parfois des formules religieuses et le signe de la croix. Un tel fragment, à la croix monogrammée dans la forme spécifique à la période constantinienne, incisé avant d'être cuit, a été découvert devant l'entrée latérale.

Les monnaies découvertes au cours des fouilles présentent des émissions monétaires des années 330 – 364 ap. J.-C.

La découverte de la basilique paléochrétienne dans l'habitat rural de Telița-Amza reflète les transformations survenues en plan spirituel, au début de l'époque romaine tardive, dans le monde romanisé des villages des Embouchures du Danube. À la différence de la basilique martyrique de Niculițel, création d'une communauté chrétienne, retirée aux environs d'une tombe martyrique, le monument paléochrétien de Telița-Amza reflète le phénomène de la pénétration du christianisme organisé dans les villages autochtones dès la première moitié du IV^e siècle ap. J.-C.

⁹ Baumann 1995 B, 31 – 33.

¹⁰ Alexandrov 1988, 28 – 38.

¹¹ Baumann 1977, 252.

Bibliographie

- Actele Martirice, Părinți și scriitori bisericești*, 11, (Studiu introductiv, traducere, note și comentarii – Pr. prof. Ioan Rămureanu), 1982, București.
- Alexandrov, Gh. 1988, *Orădiia na truda predmeti na vita ot Montana (Outils de travail et objets de la vie de Montana – résumé)*, *ArheologijaSofia* 4, 11 – 63.
- Barnea, I. 1989, *Romanitate și creștinism la Dunărea de Jos*, *Symposia Thracologica* 7, Tulcea, 163 – 178.
- Baumann, V.H. 1976, *Noi dovezi arheologice referitoare la vechimea martirilor de la Niculițel*, *BOR* 94, 5 – 6, 580 – 586.
- Baumann, V.H. 1977, *Câteva precizări rezultate din cercetarea monumentului paleocreștin din comuna Niculițel (jud. Tulcea)*, *ActaMN* 14, 243 – 267.
- Baumann, V.H. 1995 A, *Cercetări arheologice în zona ansamblului paleocreștin din comuna Niculițel, județul Tulcea*, *Peuce* 11, 303 – 338.
- Baumann, V.H. 1995 B, *Așezări rurale antice în zona Gurilor Dunării*, *BibIIP, Seria Arheologie*, 1, Tulcea.
- Iorga, N. 1936, *Istoria Românilor, II. Oamenii pământului (pâna la anul 1000)*, București.
- Ivanov, T. 1976, *Starohristianskite baziliki v Iatrus (IV – VI v.)*, *ArheologijaSofia* 3, 11 – 18.
- Mirițoiu, N. Nicolaescu-Plopșor, D. 1978, *Analiza antropologică a osemintelor descoperite în cripta basilicii "simple" (A) de la Tropaeum Traiani*, *Pontica* 11, 189 – 207.
- Moreva, R. 1983, *Starohristiiska bazilika i srednovekovna țarkva pri s. Dolni Voden Plovdivski okrăg (Basilique paléochrétienne et église médiévale près du village Dolni Voden, département de Plovdiv – résumé)*, *ArheologijaSofia* 4, 13 – 19.
- Năsturel, P.S. 1973, *Quatre martyrs de Noviodunum (Scythie Mineure)*, *Analecta Bollandiana* 91, 1 – 2, 5 – 8.
- Petre, A. 1987, *La romanité en Scythie Mineure (II^e – VII^e siècles de n.è.). Recherches archéologiques*, *Bull. AEISÉE* 17 – 18, 5 – 171.
- Sânpetru, M. 1994, *Orașe și cetăți romane târzii la Dunărea de Jos*, *Bibliotheca Tracologica* 5, București.

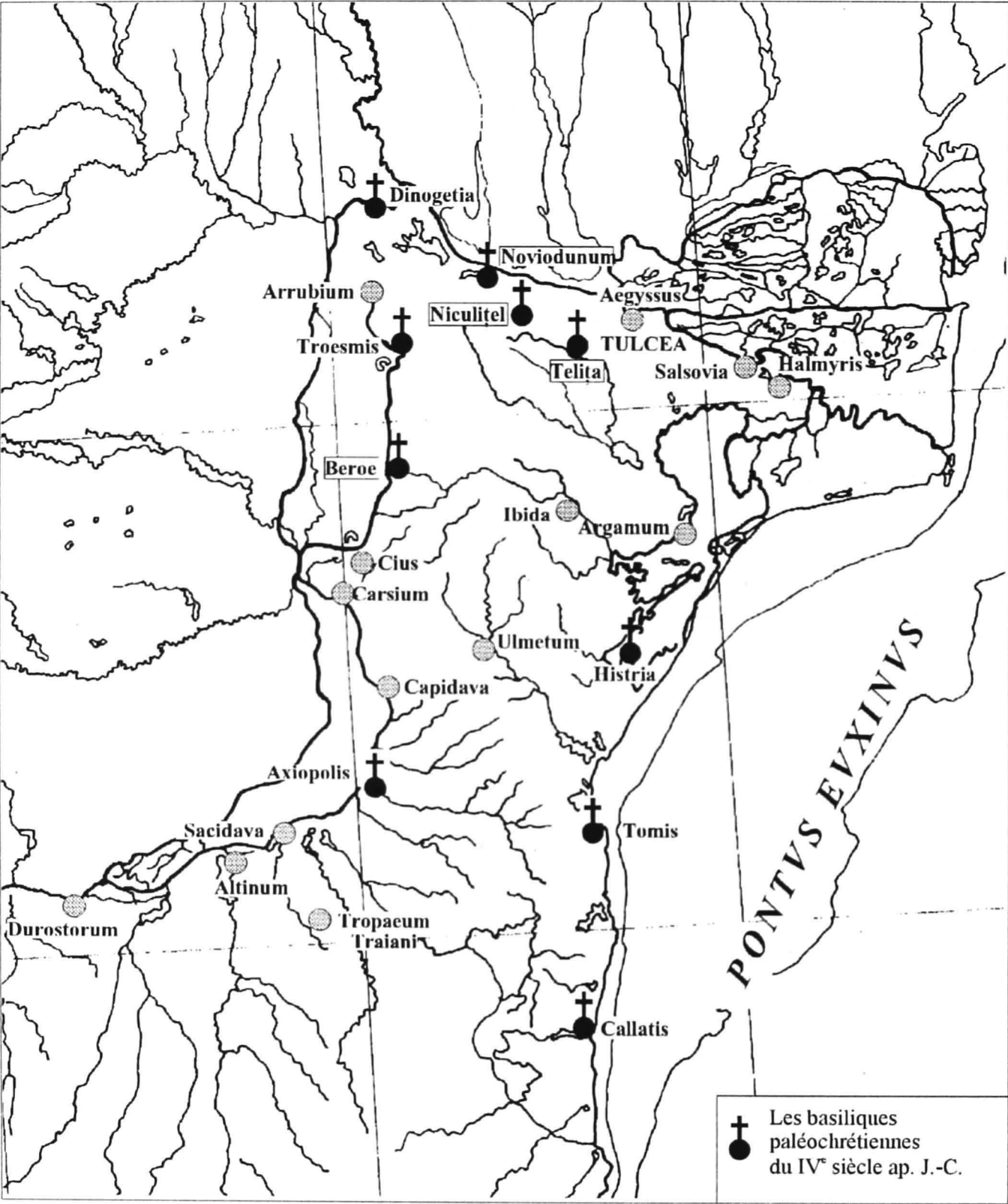


Planche I. Carte de la Dobroudja (Scythia Minor)

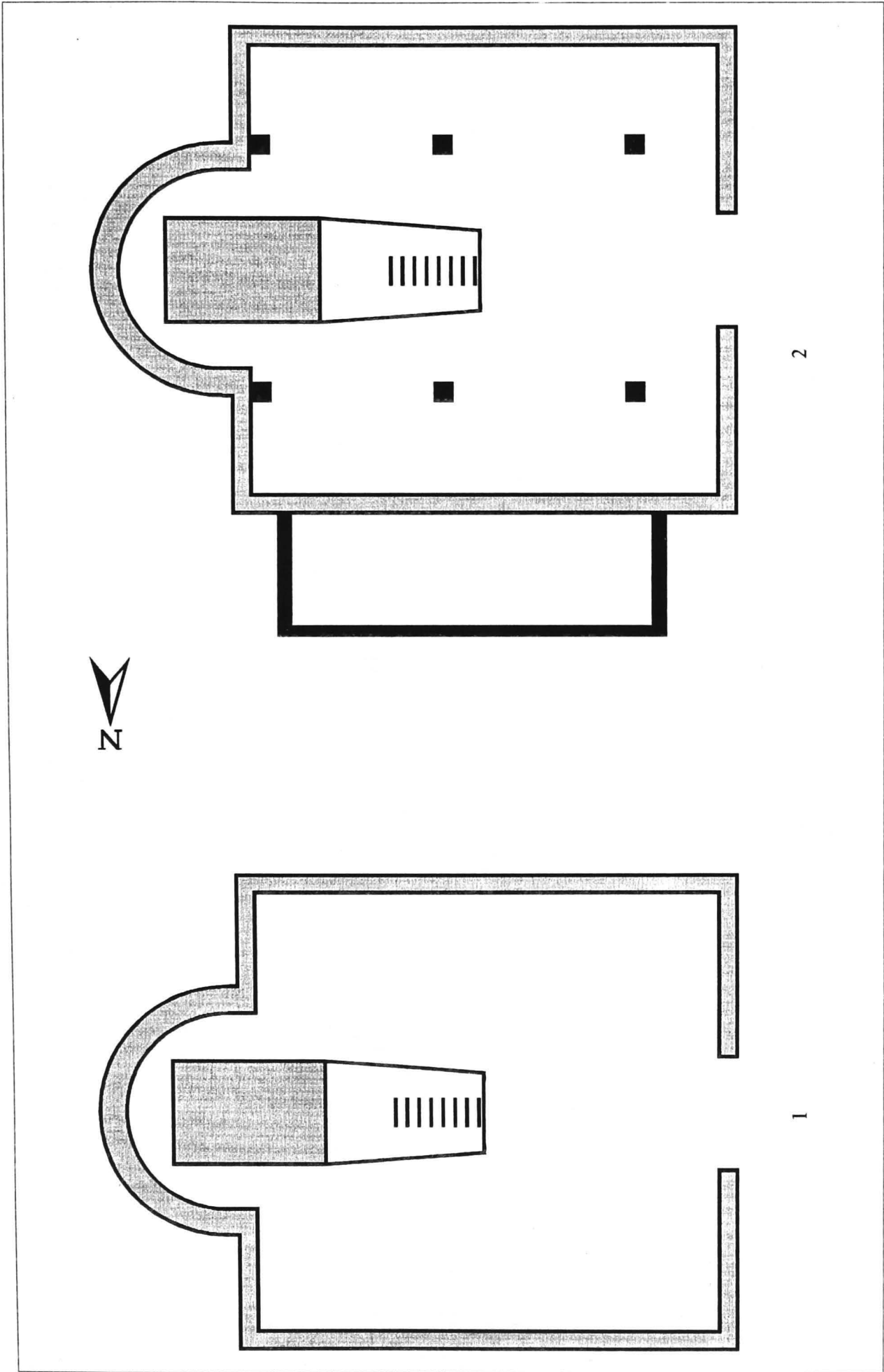


Planche II. La basilique paléochrétienne de Beroe: 1 - martyrium (IV^e - V^e siècles ap.J.-C.); 2 - basilique cimetériale (VI^e - VII^e siècles ap.J.-C.)

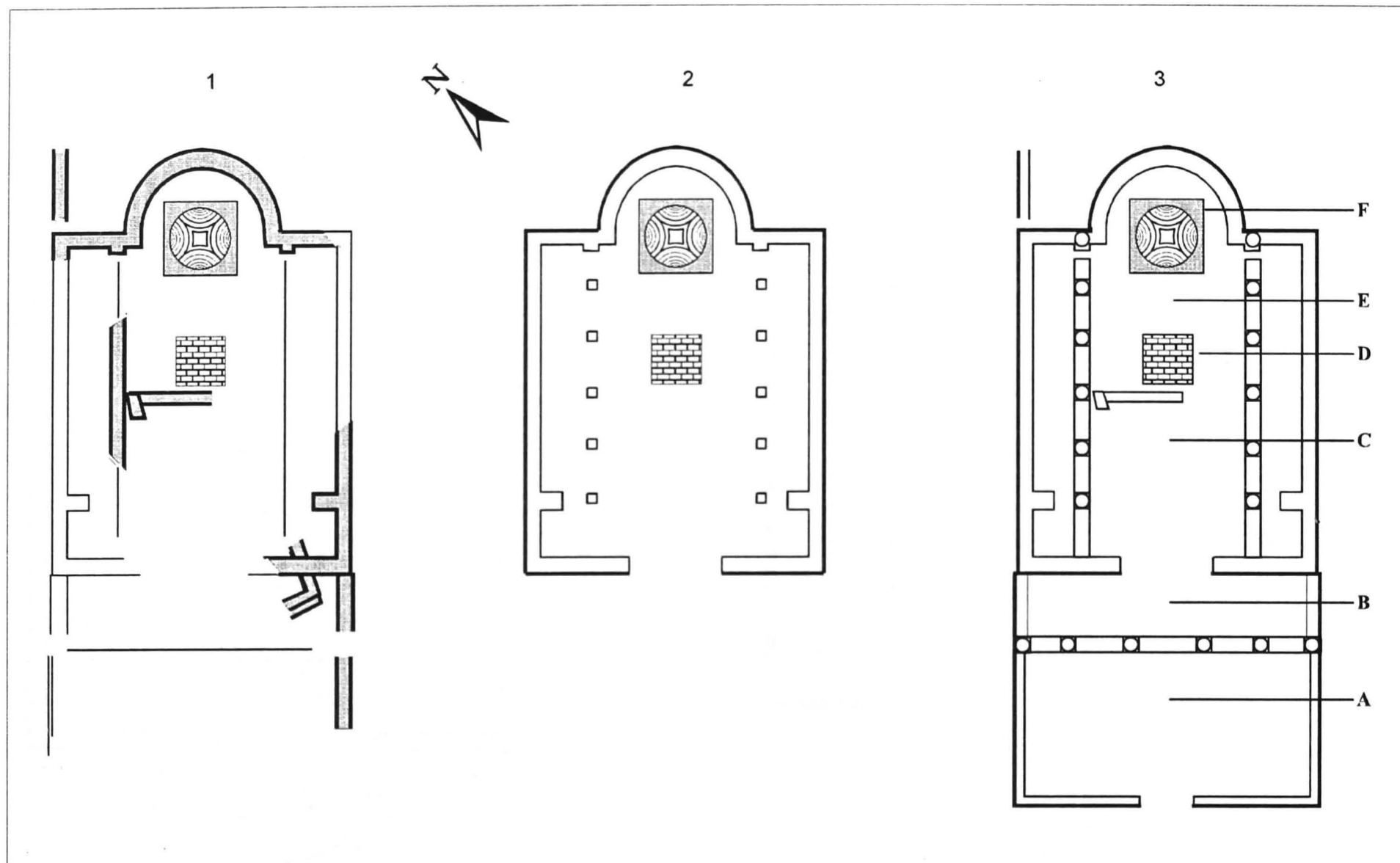


Planche III. Niculițel, dép. de Tulcea: 1 - l'état actuel de la basilique dans son ensemble; 2 - la basilique à la fin du IV^e siècle;
 3 - la basilique dans la première moitié du V^e siècle ap.J.-C.
 (A - atrium; B - narthex; C - Naos; D - la première tombe des martyrs; E - presbyterium; F - martyrion)

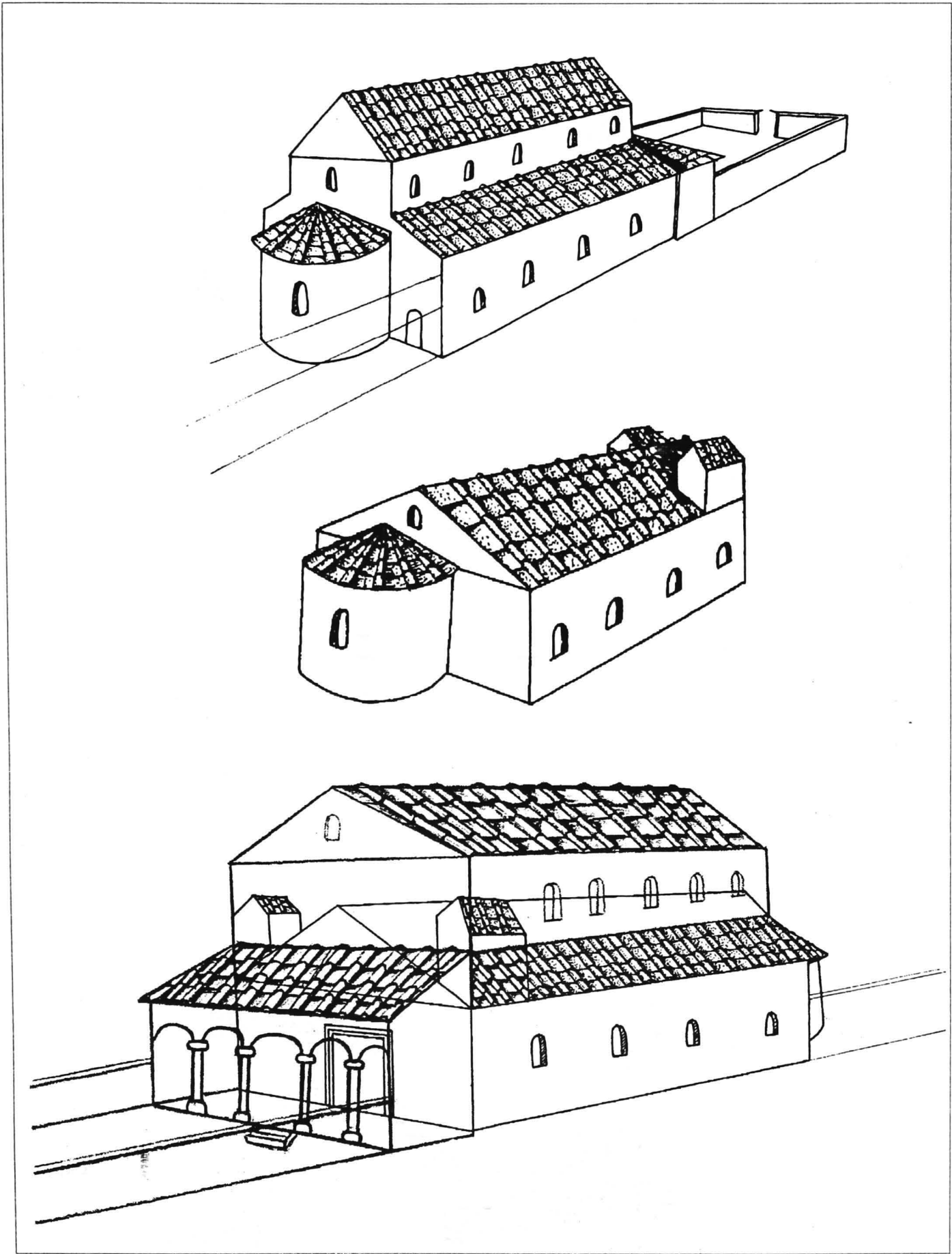


Planche IV. Niculișel - restitution graphique

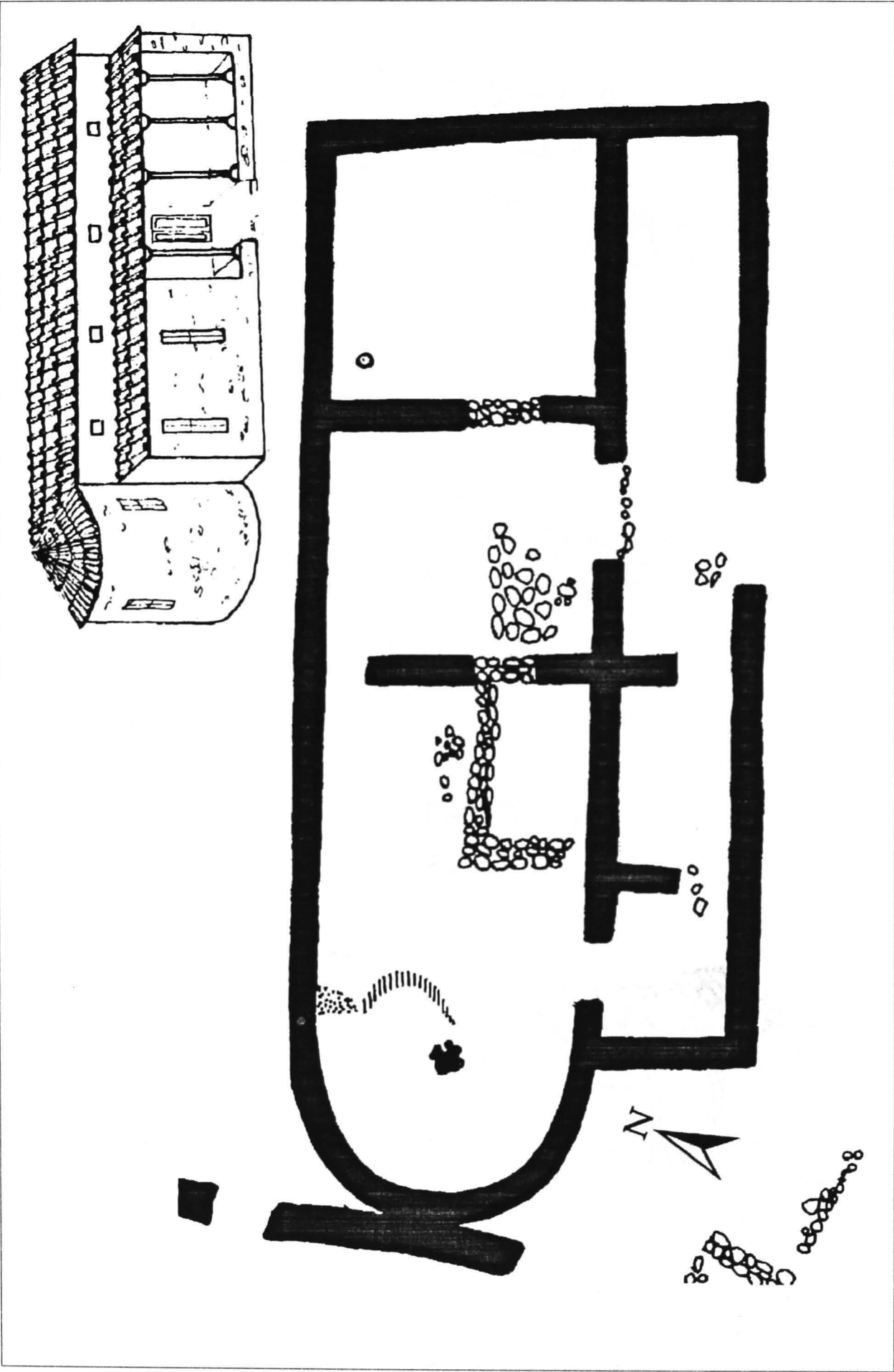


Planche V. Telița, dép. de Tulcea - la basilique paléochrétienne (milieu du IV^e siècle ap.J.-C.)